

# Opération à haut risque à la station d'épuration

Un plongeur est intervenu hier dans les eaux putrides de la station d'épuration d'Entressen. Une spectaculaire opération qui fait suite à un acte de vandalisme

**N**euf heures, hier matin. José prend une profonde respiration. Les yeux fermés, il est assis sur une chaise peu confortable. Autour de lui, deux personnes en combinaisons orange s'affairent. Il faut dire que José n'est pas n'importe qui ce jour-là. En effet, ce solide gaillard est un plongeur de la société ciotadène TSM 3D, spécialisée dans les interventions en milieux hostiles. Et ça tombe plutôt bien puisque le milieu qu'il doit explorer aujourd'hui, l'est particulièrement. En effet, quelques minutes plus tard, il sera immergé sous deux mètres d'un mélange d'eaux et de matières fécales, de déchets en tous genres. La scène se déroule à la station d'épuration d'Entressen. Où plutôt, en plein dedans !



**La préparation est particulièrement minutieuse. Le plongeur - dont les équipements doivent être parfaitement étanches - est équipé par deux techniciens.**  
Photo S.R.

*"Ce scaphandrier est là pour nous aider à retrouver un mode de fonctionnement de la station d'épuration optimal, nous explique Jean-Pierre Hucken. Ce technicien s'occupe des usines d'assainissement de la Seerc, la société qui exploite le site, à Istres. Nous avons constaté, il y a quelques jours, qu'une canalisation située au fond du bassin de clarification - une étape nécessaire avant le rejet d'eaux conformes à la législation en vigueur dans le milieu naturel - était encombrée par un objet volumineux que nous n'avons pu enlever par des moyens de pompage traditionnels. Il a donc fallu se résoudre à faire intervenir une société spécialisée".*

## Des branches d'arbres, des bouteilles...

La technique utilisée a consisté à découper la partie de la canalisation obturée et à en souder une autre, saine, en remplacement. Pour spectaculaire qu'elle soit, cette opération est vécue comme une routine par le sca-

phandrier. Pour la Seerc, elle s'avère être exceptionnelle mais ces derniers mois, la scène a malheureusement tendance à se reproduire de façon gênante. *"C'est la troisième fois que nous intervenons sur ce site en moins d'un an, confirme Jean-Pierre Hucken. En règle générale, cela fait suite à des actes de vandalisme. Nous retrouvons dans les bassins, des objets qui ne devraient malheureusement pas s'y trouver. La dernière fois, c'était une bouteille de whisky lancée depuis les grillages de protection. Mais nous retrouvons également des branches d'arbres, des piquets de clôture..."* L'intervention a duré une bonne partie de la journée sans que le fonctionnement de la station

d'épuration n'en soit affecté. Le plongeur, lui, est sorti éprouvé de son périple dans les eaux saumâtres de la station.

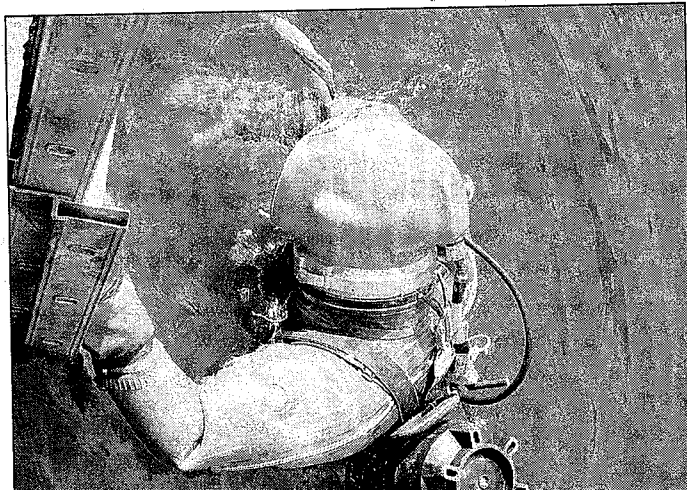
## Multiples protections

Après l'opération - qui dure pratiquement une heure, soit le temps nécessaire pour enfilet des équipements étanches et de multiples protections, comme ces trois paires de gants qui évi-

teront bien des problèmes si les mains du travailleur sous-marin venaient à rencontrer un objet piquant ou coupant, destinées à sécuriser son travail - vient la phase de décompression et de repos pour le plongeur.

La station d'épuration, elle, a repris un mode de fonctionnement normal en soirée. Reste à savoir jusqu'à quand ?...

Stéphane ROSSI



## Une station construite en 1970

— Construite en 1970, la station d'épuration biologique des eaux d'Entressen dépollue les eaux usées des habitants du hameau. La Seerc assure l'entretien et la maintenance de l'usine ainsi que des 13,5 km de canalisations destinées aux usages du secteur. L'usine